



MLLE VIRGINIE BLAIS, SOURDE-MUETTE-AVEUGLE et son institutrice, Sœur Marie-Adéline, des SS. de la Providence.

connaître les noms des objets qui sont d'un usage habituel. Sa maîtresse lui faisait d'abord palper un objet, puis lui en faisait connaître le nom et à quoi sert cet objet. Chaque jour son vocabulaire s'augmentait de quelques mots nouveaux.

Pour lui faire connaître les personnes, on lui faisait donner la main et on lui disait le nom, en signes, de la personne qui se présentait. Ensuite chaque fois qu'elle touche la main de cette personne, elle la nomme aussitôt. On dirait qu'elle a les yeux au bout des doigts. Son toucher est très délicat...

La religieuse chargée d'instruire cette aveugle a dû faire bien des excursions dans les différents départements de la maison : musée, classes ; à la cuisine, pour lui faire palper ce qui sert à la préparation de la nourriture ; au jardin, pour lui faire toucher les arbres recouverts de feuilles au printemps, un peu plus tard, portant des fleurs, puis des fruits en automne. Durant ces exercices, sa mémoire s'éveille ; elle reconnaît les fruits et les légumes qu'il y avait chez ses parents et c'est une joie pour elle. C'était le moment favorable pour lui dire qu'il y a un Dieu qui nous voit. Il est le maître tout-puissant ; nous ne le voyons pas. C'est lui qui fait croître les arborescences, les plantes, les fleurs, les fruits et les légumes : Il est bon. Elle s'est

hâtée de dire, en son langage mimique : " Je ne le connais pas ; on ne me l'a jamais dit ".

Comme elle hésitait à croire que Dieu est bon, Sœur Marie-Adéline lui dit : " Oui, il est bon, c'est lui qui vous donne vos habits, votre nourriture et toutes choses." Elle répliqua vivement : " Non, c'est la sœur " ! Il a fallu saisir toutes les occasions afin de la convaincre de cette vérité que tout vient de Dieu et qu'il est bon. Chaque fois qu'on lui donnait un fruit ou autre chose qui lui faisait plaisir, sa maîtresse lui faisait dire : " Mon Dieu, je vous remercie, je vous aime ", afin de lui enseigner la reconnaissance.

Les difficultés redoublèrent quand il s'est agi de lui enseigner les choses abstraites, purement spirituelles, qu'on ne peut pas lui faire toucher : les principaux mystères de la religion, les vertus théologiques et les leçons de Catéchisme nécessaires pour la réception des sacrements.

Alors, la pauvre aveugle haussait les épaules et disait : " Je ne comprends pas ". Le meilleur moyen qui restait à sa maîtresse, c'était la prière. Dieu seul peut faire pénétrer les lumières de la foi dans l'intelligence de la pauvre sourde-muette-aveugle dont toutes les avenues sont fermées, et se faire connaître et aimé d'elle.

Cependant la dévouée religieuse continua de recourir à toutes les industries possibles afin d'essayer de la faire comprendre : la conduisant à la chapelle souvent pour la mettre en contact avec les statues, crucifix, etc., etc., lui parler de la messe et de la communion ; puis dirigeant sa main vers le tabernacle lui disait : " Jésus est là ". La pauvre aveugle de dire : " Je ne comprends pas."

C'est alors que Monsieur l'abbé Théobald Paquette, assistant-aumônier de l'Institution des Sourdes-Muettes, et directeur spirituel de Virginie Blais, demanda à Monseigneur la permission de lui faire toucher les vases sacrés, le tabernacle, etc., et de lui donner des leçons sur la Messe et l'Eucharistie. D'abord, elle s'est rendue à la sacristie et Monsieur l'abbé Paquette, (nous avons été témoin de cette scène touchante jusqu'aux larmes) lui a fait palper, un à un, les ornements sacerdotaux, les vases sacrés, les hosties non consacrées, les burettes, le calice dans lequel il a versé l'eau et le vin, et lui en a fait connaître les noms. Puis Virginie, conduite par sa maîtresse, a accompagné le prêtre à l'autel ; elle a suivi avec lui toutes les parties de la messe, du commencement jusqu'à la fin : sa main posée sur celle du prêtre en suivait tous les mouvements et les actions. Il lui a fait toucher le tabernacle, lui en a ouvert la porte et lui a dit que c'est là qu'il met Jésus caché dans les hosties consacrées et que, quand elle visite la chapelle, elle doit adorer et prier Jésus : Il reste toujours là. Le prêtre prend le ciboire pour donner la communion et le remet à sa place. Ces exercices